



**Méditation pour le temps présent par  
Paulette Leblanc**

**Le miracle de la Vistule  
22 août 1920**

Mes chers amis, il y a plus d'un an déjà, je vous ai parlé du miracle de la Vistule qui eut lieu, en Pologne, le 22 août 1920, juste après la guerre de 1914-1918. Comme je viens de découvrir de nouveaux documents historiques concernant cette histoire incroyable, j'ai pensé que vous aimeriez que je vous les partage. Je reprends donc mon ancien document et je vais le compléter. Concernant ce miracle de la Vistule, vous savez déjà qu'il s'agit d'une page d'histoire que les vrais historiens considèrent comme l'une des plus importantes de l'histoire du monde. Il s'agit d'une victoire des Polonais contre des envahisseurs redoutables, les communistes de l'URSS ; et les historiens considèrent cette page d'histoire comparable aux victoires de Lépante en 1571 ou de Vienne en 1583, victoires qui sauvèrent l'Europe de l'invasion musulmane. Ici, il s'agit du communisme.

Donc, les Polonais venaient de reconquérir leur indépendance. Mais dès la fin de la première guerre mondiale, cette indépendance fut aussitôt mise en danger : la menace venait cette fois de la Russie qui, après la Révolution d'octobre 1917, était devenue un pays bolchevique. Dès novembre 1918, le Conseil des commissaires du peuple (le gouvernement bolchevique) décida de former, dans le cadre de l'Armée rouge, la fameuse Armée occidentale qui devait permettre aux communistes soviétiques d'atteindre leur objectif à savoir la "*Révolution mondiale*".

Relisons l'histoire. Le 18 novembre 1918, la Pologne qui avait disparu de la carte de l'Europe, suite aux trois partages que les puissants empires, russe, prussien et austro-hongrois, lui avaient fait subir entre 1772 et

## Spiritualité sur Radio Silence

[www.radio-silence.org](http://www.radio-silence.org)

1795, venait de recouvrer sa souveraineté nationale. Mais sa situation était très fragile. En effet, depuis la Révolution d'octobre de 1917, la Russie était devenue un pays bolchevique. Les chefs bolcheviques du Kremlin étaient de plus en plus convaincus de la possibilité de conquérir l'Europe. Lénine affirmait même : *"Oui, les troupes soviétiques sont à Varsovie. Dans peu de temps, nous aurons aussi l'Allemagne. Nous reconquerrons la Hongrie et les Balkans se soulèveront contre le capitalisme. L'Italie tremblera. L'Europe bourgeoise craquera de tous les côtés, au milieu de cette tempête"*. Les slogans de Lénine disaient : *"Les valeurs de la révolution doivent être portées par les baïonnettes et la route la plus courte vers Berlin et Paris passe par Varsovie."* Les militaires affichaient la même assurance, tel le maréchal Michail Tuchacevskij disant aux chefs des brigades de la cavalerie cosaque : *"D'ici la fin de l'été, (l'été 1920) on entendra le son des sabots de vos chevaux dans les rues de Paris."*

L'Europe, selon Lénine, en proie au chaos, malade et démoralisée, était "mûre" pour la révolution. Les Soviétiques commencèrent donc à concentrer sur les frontières polonaises leurs meilleurs détachements. Le 10 mars 1920, à Smolensk, les chefs de l'Armée Rouge prirent la décision d'attaquer la Pologne et l'Europe, selon un plan qui devait se dérouler le long de la trajectoire Varsovie, Poznan, Berlin et Paris. Si l'on tient compte de la supériorité numérique de l'armée russe, la victoire des Polonais sur l'Armée rouge semblait impossible. Pourtant la Pologne vainquit les Russes et cette victoire est restée dans l'histoire comme *"le miracle de la Vistule"*, une expression très chère à Jean-Paul II.

Comment cela se passa-t-il ? Dûment informé par ses services de renseignements, le maréchal polonais, Josef Pilsudski, décida d'agir immédiatement. Le 25 avril 1920, anticipant l'attaque bolchevique, il lança l'armée polonaise contre les Russes. Mais l'armée polonaise encore trop faible dut se retirer ; et, dès l'été 1920, l'Armée Rouge était aux portes de Varsovie. Malheureusement, malgré les avertissements que les évêques polonais lancèrent au monde, sur le fait que les Polonais n'étaient pas les seuls à être menacés, sur le fait que le bolchevisme était prêt pour la conquête du monde car, dans tous les pays, des groupes communistes étaient déjà organisés, attendant seulement le signal de la bataille, les européens ne firent rien. Pourtant, discrètement, les préparatifs de grèves continues et totales se mettaient en place, afin de paralyser la vie normale des nations. *"De plus, selon les évêques polonais, la discorde entre les différentes classes sociales était en train de se transformer en une haine désespérée et les influences internationales bloquaient complètement tout jugement et toute autodéfense des nations."*

Pourtant les évêques polonais soulignaient clairement le risque que courait l'Église, *"car le bolchevisme porte en lui un cœur plein de haine surtout*

## Spiritualité sur Radio Silence

[www.radio-silence.org](http://www.radio-silence.org)

*dirigée contre le christianisme, dont il est la négation absolue. Il est dirigé contre la croix du Christ et contre son Église... Le bolchevisme est vraiment l'incarnation et la manifestation sur terre de l'Antichrist."* Mais le monde, ne réagit pas... Heureusement le pape demanda que les chrétiens prient beaucoup pour la Pologne menacée. Les avertissements de l'Église furent entendus, et, sur l'ordre du cardinal Kakowski, archevêque de Varsovie, les appels des autorités polonaises furent lus dans toutes les églises du pays. Et grâce à ces appels, la population s'enrôla massivement dans l'armée, parce que grande était la peur de l'occupation du pays par les bolcheviques.

Signalons que, pendant ces mois terribles, tous les diplomates, épouvantés, s'enfuirent de Varsovie ; seul le nonce apostolique, Mgr Achille Ratti, futur pape Pie XI, resta. Nous sommes en août 1920. Mgr Ratti participait aux prières organisées pendant la bataille sur la Vistule, car pour lui, la Pologne était le *"rempart de l'Europe et du christianisme"*. Naturellement, la campagne de prières, massive dans toute l'Église, fit l'objet de railleries dans les milieux socialistes et communistes en Occident. Ainsi, le journal socialiste italien *"Avanti"* se moquait de l'initiative du pape : *"Le pape compte sur l'intercession de la Vierge Marie... Le pontife romain n'est pas au bout de ses peines s'il croit en l'efficacité de la Vierge ! Trois millions de soldats revêtent l'uniforme russe... Ces soldats et leurs canons vaudront beaucoup plus que tous les chapelets du monde. Dans quelques jours, nous en aurons la preuve."* Mais la réalité démentit les paroles méprisantes des socialistes...

Le Maréchal Josef Pilsudski, chef de la jeune armée polonaise, sachant que son armée ne pourrait pas soutenir le combat contre les Russes, sur un front de 500 km, se trouvait dans une situation extrêmement difficile : Aussi, dans la nuit du 5 au 6 août, organisa-t-il six divisions qui attaquèrent le côté découvert de l'Armée bolchevique, au sud de Varsovie. Pour cela, il avait dû priver la capitale de ses défenses, mais la tactique réussit pleinement : les soldats russes, complètement surpris par cette attaque audacieuse, commencèrent à perdre du terrain et furent vaincus avant d'avoir pu se réorganiser.

La victoire polonaise était providentielle. Le pape se réjouit, considérant que l'aide incontestable de Dieu devait être attribuée aux *"prières qu'il avait demandées d'élever vers Dieu, dans tout le monde catholique, pour la Pologne."* Et le pape rappelait l'enjeu de cette victoire, *"un tel avantage et un tel secours de notre Dieu étaient pour le bien non seulement du peuple polonais mais aussi de tous les autres."*

Incroyable ! Alors que l'Europe tout entière était menacée par les horreurs de nouvelles guerres, le Saint-Siège avait été le seul à protester contre les projets des bolcheviques. Pourtant, ce n'était pas seulement l'existence

## Spiritualité sur Radio Silence

[www.radio-silence.org](http://www.radio-silence.org)

nationale de la Pologne qui était en danger, mais l'Europe, ainsi que le disait le pape : *"Ce n'est donc pas seulement l'amour de la Pologne, mais l'amour de toute l'Europe qui poussèrent tous les fidèles à s'unir pour supplier le Très-haut afin que, par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, protectrice de la Pologne, il veuille épargner au peuple polonais ce suprême malheur et qu'il veuille, en même temps, éloigner ce nouveau fléau de l'Europe exsangue ».*

Précisons encore que Mgr Achille Ratti, le premier nonce apostolique de la Pologne renaissante et seul diplomate resté à Varsovie en août 1920, participait aux prières organisées pendant la bataille sur la Vistule. Il eut un autre geste très courageux : il se rendit à Radzymin, sur le front, au cours de la bataille, pour manifester sa proximité aux soldats. Le futur Pie XI savait bien quel était le véritable enjeu de la guerre lorsqu'il avait précisé *"qu'un ange des ténèbres menait une gigantesque bataille contre l'ange de la lumière."*

On ne peut parler de la bataille de Varsovie sans mentionner l'héroïsme du principal artisan de la victoire, le maréchal Jozef Pilsudski. Il connaissait bien l'Occident comme la Russie : il parlait français, anglais, allemand, latin et même russe, et il se rendait compte du danger mortel que représentait le communisme pour l'Europe. D'autre part, il était conscient que l'Europe ne bougerait pas pour se défendre contre ce danger et n'apporterait pas d'aide à la Pologne. Le maréchal Jozef Pilsudski savait qu'en défendant la Pologne, il défendait la civilisation européenne qui courait un très grand risque.

Ayant appris que le danger communiste avait été écarté, Benoît XV s'adressa aux évêques de Pologne : *"Alors que nous étions encore préoccupés et remplis d'appréhension pour la situation de la Pologne, nous avons appris avec une grande joie la nouvelle des brillantes actions qui y ont été menées, grâce auxquelles la situation de votre patrie a changé à l'improviste, avec bonheur. Nous nous en réjouissons d'autant plus que, en admirant là l'intervention manifeste et tangible de Dieu, nous considérons que cette aide est aussi à attribuer aux prières que nous avons demandé d'élever vers lui dans tout le monde catholique pour la Pologne... Un tel avantage et un tel secours de notre Dieu sont pour le bien non seulement de votre peuple mais aussi de tous les autres. Personne, en effet, n'ignore que la fureur belliqueuse et aveugle des ennemis avait pour visée ultime de détruire la nation polonaise, rempart de l'Europe, et avec elle le nom et la civilisation chrétienne, à travers la propagande appuyée de ses doctrines scélérates."*

Oui, la bataille de la Vistule, le miracle de la Vistule, est vraiment une bataille qui a changé la face du monde.